

Projet La Fayette : échange avec la frégate de la marine nationale.



Académie : Nancy-Metz

Nom et adresse de l'établissement : Collège Joseph-Julien SOUHAIT
4, rue du 12^e d'artillerie
88 106 ST DIE CEDEX

Fiche informative sur l'action

Titre de l'action : Projet La Fayette : échange avec la frégate de la marine nationale.

Académie : Nancy-Metz

Nom et adresse de l'établissement : Collège Joseph-Julien SOUHAIT
4, rue du 12^e d'artillerie
88 106 ST DIE CEDEX

ZEP : Oui

Téléphone : 03.29.56.22.92

Télécopie : 03.29.56.63.36

Mèl de l'établissement : ce.0881099@ac-nancy-metz.fr

Adresse du site de l'établissement :

<http://www3.ac-nancy-metz.fr/clg-joseph-julien-souhait-st-die/Souhait2/>

Coordonnées d'une personne contact : anne-lise.debout@ac-nancy-metz.fr

Classes concernées : une classe de cinquième ainsi qu'une classe de quatrième Segpa

Disciplines concernées : histoire géographie / français / technologie / arts plastiques.

Date de l'écrit : 31 mai 2006

Résumé :

Ce projet pédagogique est un projet à caractère pluridisciplinaire basé sur un partenariat avec la frégate La Fayette. Cette action entend profiter de l'opportunité offerte aux établissements déodatens d'échanger avec l'équipage de ce navire de la marine nationale dont la ville de Saint-Dié est la marraine. D'une part, l'ouverture sur l'extérieur est ainsi favorisée, d'autant que les élèves se caractérisent par un repli sur le quotidien de leur quartier ; d'autre part, une sensibilisation à l'orientation et une découverte des métiers de la marine sont engagées.

Mené avec une classe de cinquième, ce projet est également ouvert sur la SEGPA, puisque des élèves de quatrième SEGPA participent à cet échange avec le La Fayette. Les différents travaux réalisés durant l'année auront pour cadre un itinéraire de découvertes (IDD) alliant le français et l'histoire-géographie, disciplines auxquelles s'intègrent, au gré des réalisations, les enseignants de technologie et d'arts plastiques.

Cette correspondance avec la frégate est menée au moyen des TICE. En effet, les élèves envoient des mails régulièrement aux différents membres de l'équipage. Cet échange se nourrit des notions disciplinaires, abordées dans le cadre de l'IDD. Ainsi, en français, est menée l'étude d'un roman (*Deux graines de cacao*, d'E.Brisou-Pellen) ayant pour thèmes le monde de la marine, de la navigation et de l'Afrique, notions intégrées en histoire-géographie, lors de l'étude des continents africains et asiatiques.

Ce projet doit aboutir à la réalisation d'un CD-Rom rendant compte des différents travaux menés en français et en histoire-géographie ainsi que du voyage à Toulon.

Mots-clés :

STRUCTURES	MODALITES DISPOSITIFS	THEMES	CHAMPS DISCIPLINAIRES
SEGPA ZEP	Partenariat IDD	Connaissance du monde professionnel Culture scientifique Documentation Orientation Ouverture internationale TICE	Education artistique Education civique, Français Histoire, Géographie Informatique Interdisciplinarité Technologie

I. Introduction	5
II. Contexte et historique du projet	5
A. Le collège Joseph Julien Souhait de Saint-Dié-des-Vosges :	5
B. Origine du projet :	5
C. Cadre du projet :	6
1. <i>Le choix des professeurs</i>	6
2. <i>Le choix des élèves</i>	6
3. <i>La classe de 5^{ème} 3</i>	6
4. <i>Le choix de l'itinéraire de Découverte et du croisement des deux disciplines suivantes : histoire géographie et français.</i>	7
III. Mise en œuvre du projet	8
A. Organisation de l'action	8
B. Démarches choisies	8
1. <i>Stratégies de travail adoptées en français</i>	8
2. <i>Stratégies de travail adoptées en histoire géographie :</i>	10
3. <i>L'orientation</i>	10
4. <i>Objectifs visés</i>	11
C. Révision du projet : modification des activités proposées aux élèves.	12
D. Nouveau tournant et nouveaux partenaires du projet	13
IV. Aboutissement du projet	14
A. Voyage à Toulon	14
1. <i>Actions menées au cours de l'année en vue de la réalisation du voyage</i>	14
2. <i>Sortie pédagogique</i>	15
B. Réalisation d'un CDROM	18
V. Bilan de l'action : Objectifs atteints, difficultés rencontrées et perspectives pour l'avenir	19
A. Objectifs atteints :	19
B. Difficultés rencontrées	20
VI. Conclusion	21

Introduction

Ce présent mémoire rend compte du projet que M. Mohraz et moi-même avons mené durant l'année scolaire 2005-2006 avec la classe de cinquième 3 du collège Julien Joseph Souhait de Saint-Dié des Vosges.

Rédigé en fin d'année scolaire, notre mémoire propose ainsi un état des lieux du projet « La Fayette » suite à sa réalisation. Pour en comprendre les tenants et les aboutissants, nous décrirons assez longuement le projet en lui-même - ses origines, sa mise en œuvre et ses aboutissements. Ceci nous permettra ensuite de revenir sur nos pratiques pédagogiques d'une manière plus réflexive : quelles conclusions pouvons nous tirer de ce projet ? Y a-t-il eu un impact sur les élèves ? Sur leur façon d'être ? Sur leur travail ? Et enfin, si ce projet était à refaire, que changerait-on ? Que garderait-on ?

Ainsi, notre réflexion didactique et pédagogique se décompose de la manière suivante :

- Contexte et historique du projet
- La mise en oeuvre du projet
- Aboutissement du projet
- Bilan et perspectives de l'action

I. Contexte et historique du projet

A. Le collège Joseph Julien Souhait de Saint-Dié-des-Vosges

Le collège Joseph Julien Souhait est un établissement déodatien de taille modeste, avec un peu moins de 600 élèves (593 élèves en 2005-2006). Il s'agit d'un établissement classé APV/ZEP, doté d'une SEGPA et d'une UPI, implanté à proximité directe du quartier de Kellermann, qui fournit une bonne part des effectifs accueillis. Mais le recrutement du collège est plus large et s'étend aux villages et petites villes de l'agglomération déodatienne.

Aussi le classement APV se justifie-t-il notamment d'un point de vue statistique par les difficultés sociales du public touché, ses difficultés à maîtriser la langue française mais aussi par les problèmes de comportement, qui réclament un encadrement plus important. Ces données ayant trait à l'attitude générale des élèves conduisent le plus souvent à définir des objectifs comportementaux dans l'élaboration de tout projet et en particulier de projet-classe.

B. Origine du projet

Notre projet trouve son origine dans le fait que Saint Dié est la ville marraine de la frégate La Fayette. Pour pérenniser ce lien existant depuis une dizaine d'années déjà, des échanges ont lieu et, tous les deux ans, des représentants de ce navire de la marine nationale se rendent à Saint Dié. C'est ainsi qu'en juin 2005, au terme d'une année scolaire au cours de laquelle un échange modeste (proposé par le principal) avait été entrepris entre les élèves d'une classe de quatrième et des marins, le collège Souhait a accueilli une délégation du La Fayette. Le commandant Pasi et la commissaire Blanchard, chargée des relations avec la

ville marraine, ont ainsi proposé au collège de prolonger et de développer ce partenariat selon des modalités qu'il nous appartenait de définir pour la rentrée suivante. De manière à pouvoir mener cet échange, il nous fallait définir un cadre qui en permettait la réalisation.

A commencer par les acteurs de ce projet : quels enseignants et quelles disciplines fallait-il faire intervenir, à quels élèves fallait-il destiner ce projet ? Le choix s'est porté sur l'alliance histoire-géographie / français et le niveau cinquième a été décidé.

Puis par un dispositif d'action : à quel moment était-il intéressant de faire intervenir ce projet, dans le cadre d'un cours, d'un Itinéraire de Découverte ? L'IDD semblait parfaitement convenir puisque celui-ci permet la transdisciplinarité.

Et enfin des objectifs pédagogiques à atteindre : sensibiliser les élèves à l'orientation par la découverte de la marine et des différents métiers qu'elle propose, maîtriser les outils informatiques indispensables pour cet échange épistolaire via Internet, mais également permettre l'intégration et une motivation au travail en vue de l'acquisition de savoirs disciplinaires.

C. Cadre du projet

1. Le choix des professeurs

M. Mohraz, professeur d'histoire géographie, était intéressé par ce projet ainsi qu'une collègue de français, M^{elle} Antoniacomi, qui d'ailleurs avait déjà établi une correspondance entre les marins du La Fayette et ses élèves de quatrième au cours de l'année. Cependant, par le jeu des mutations, celle-ci a quitté le collège et j'ai donc décidé de reprendre le travail à sa suite, puisque M. Mohraz et moi-même avons travaillé au cours de l'année dans des équipes pédagogiques communes et que de ce fait nous connaissions nos méthodes de travail.

A ce projet se sont greffés, au gré des réalisations, des enseignants de technologie, mathématiques et arts plastiques.

2. Le choix des élèves

Nous avons hésité quant au choix du niveau avec lequel travailler. En effet, il aurait pu être intéressant de proposer notre projet à des élèves de quatrième puisque la correspondance avec des marins pouvait alors devenir une application directe d'un travail sur la lettre, objet d'étude au programme de quatrième. Cependant, notre choix s'est porté sur une classe de cinquième puisque le programme nous paraissait facile à relier au monde de la marine. En effet le thème du voyage, préconisé en cinquième, nous paraissait être une source facilement exploitable pour ce projet. De même, l'étude du continent africain envisagé en classe de 5^{ème} dans le programme de géographie pouvait aisément être mise en relation avec les envois du La Fayette, puisque les missions de cette frégate se déroulèrent et devaient se dérouler en Afrique.

Enfin, le thème des grands voyages de découverte rencontré en français et en histoire justifiait le bien fondé d'un regroupement français/histoire géographie.

Le niveau choisi, il nous restait à définir une classe précise; nous avons donc veillé l'année dernière, au moment de la répartition, à avoir une classe de cinquième en commun.

3. La classe de 5^{ème} 3

Le choix de mener un projet classe s'est porté sur la classe de 5^{ème} 3, car la plupart des élèves étaient connus des enseignants engagés dans ce partenariat avec la frégate La Fayette. Certains présentaient un profil scolaire intéressant pour échanger avec les

marins et impulser une dynamique de travail en autonomie ; d'autres étaient des élèves plus en difficulté tant du point de vue scolaire que comportemental. D'aucuns avaient eu maille à partir avec la vie scolaire pour des problèmes de racisme, d'autres pour des insolences, des débordements.

Aussi, il nous a paru intéressant de mener ce projet avec cette classe de 21 élèves aux individualités très différentes, afin d'établir des conditions de travail apaisées et une dynamique tournée vers la réalisation de cet échange.

4. Le choix de l'itinéraire de Découverte et du croisement des deux disciplines suivantes : histoire géographie et français.

Le cadre de l'itinéraire De Découverte s'est imposé tout naturellement puisque l'alliance de l'histoire-géographie et du français dans la mise en œuvre d'un projet répondait aux attentes d'un Itinéraire De Découverte, à savoir, « *le croisement de deux disciplines en vue de l'acquisition de savoirs et de compétences, identifiés à partir d'une lecture croisée des programmes et déclinés ensuite en sujets d'étude.* »

Par ailleurs, coupler précisément ces deux disciplines présentait un intérêt certain dans la mesure où la découverte du monde de la marine pouvait facilement constituer un point de départ à un travail disciplinaire en français comme en histoire-géographie. En effet, faire connaissance avec le monde de la marine, découvrir un navire de guerre et ses différentes missions nous amène à un thème préconisé au programme de cinquième en français comme en histoire-géographie, le voyage et les grandes découvertes.

En français, aborder ce thème peut consister à lire un récit de voyage ; pour faire le lien avec le La Fayette, notre choix s'est alors porté sur *Deux graines de cacao*, d'Evelyne Brisou Pellen, roman historique racontant l'histoire d'un jeune garçon de douze ans, amené à voyager à bord d'un voilier, qui quitte la Bretagne pour se rendre en Afrique, puis en Haïti.

Ce livre a retenu notre attention pour deux raisons. Tout d'abord, le personnage principal de l'histoire est amené à voyager à bord d'un voilier, ce qui invitait à un travail de comparaison entre la marine au 19^{ème} siècle et la marine de nos jours. Ensuite, l'une de ses destinations est l'Afrique, plus précisément l'île de Gorée, au large des côtes du Sénégal. Cela permettait d'une part de faire le lien avec les missions du La Fayette qui, la plupart du temps, ont pour destination les côtes africaines et d'autre part d'aborder l'histoire de l'Afrique, notamment le commerce triangulaire qui prend toute son importance dans ce roman. Sur ce point d'ailleurs, l'histoire rejoignait le français : il s'agit bien d'un roman historique et l'histoire du continent africain a pu être abordée par le biais de la lecture du livre.

Ainsi, nous avons essentiellement retenu du programme de français en cinquième le thème du voyage, et grâce au livre choisi, deux ponts ont pu être établis avec le La Fayette : la marine au 19^{ème} siècle, et une partie de l'histoire du continent africain concernant le commerce triangulaire.

Nous pouvons souligner à ce propos que le français dans ce projet n'a pas joué le simple rôle « d'outil » comme très souvent cela peut arriver dans un IDD mais que la discipline elle-même était mise en jeu.

Parallèlement, l'étude de l'Afrique, d'un point de vue géographique, a été menée par le professeur d'histoire-géographie, qui a exploité le courrier des marins, dans lequel ces derniers nous faisaient part de leurs différentes missions africaines. Suivant les instructions officielles, le peuplement et l'organisation des territoires en Afrique ont été étudiés du point de vue de la géographie comme de l'histoire à partir de cartes, afin de permettre le croisement des données historiques, naturelles, culturelles, démographiques et économiques

et des informations recueillies dans les envois du La Fayette. De même, le thème de la traite négrière développé dans le roman historique *Deux graines de cacao* était expliqué et repris en histoire géographique.

II. Mise en œuvre du projet

Il ne serait pas honnête de parler d'un projet construit de bout en bout et qui s'est réalisé sans difficultés ni modifications. Nous avons dû moduler, chemin faisant, les objectifs fixés en début d'année ainsi que certaines activités pour faire face aux difficultés de communication que nous avons rencontrées avec les marins, d'une part, et aux variations de comportement des élèves d'autre part. Nous expliquerons ce cheminement et les réflexions qui s'y associent dans une autre partie.

A. Organisation de l'action

Précisons tout d'abord qu'il ne s'agissait pas d'un IDD habituel et que cela a eu un impact sur l'organisation de notre travail. En effet, ce projet étant annuel, nous n'avons pas choisi de scinder l'année en deux semestres comme c'est le cas pour un IDD ordinaire ; au contraire les élèves ont été conviés soit en histoire géographique, soit en français, une semaine sur deux, et ce durant toute l'année. D'autre part, il s'agissait bien d'un projet classe, ce qui signifie que ce dernier a été proposé à tous les élèves de la classe sans exception et que, contrairement aux autres élèves de cinquième qui choisissent au préalable leur itinéraire, nos élèves ont dû se plier à la proposition d'un projet annuel. Précisons à ce sujet que cette organisation a été acceptée sans grande difficulté par les élèves puisque le projet était motivé par un voyage à Toulon et par une correspondance via Internet avec des marins, ce qui a pu les séduire. D'une façon générale, au cours de l'année, même si à certains moments le projet a pu s'essouffler, ils n'ont jamais contesté ce surplus horaire.

Ainsi, concrètement, figuraient dans l'emploi du temps des élèves deux heures annuelles d'IDD le lundi matin. Au début de l'année, nous faisons parfois venir les élèves par demi groupe de façon à privilégier un travail de recherche et d'autonomie ; cependant très rapidement, pris par le temps, nous les avons invités à venir en groupe entier, une semaine en français, la suivante en histoire-géographie.

B. Démarches choisies

Nous avons mené l'IDD selon une alternance histoire-géographie / français pour des raisons purement pratiques qui nous arrangeaient l'un comme l'autre. Pour autant, M. Mohraz et moi-même n'avons pas fonctionné de manière cloisonnée. Notre point de départ était commun, à savoir la communication des élèves avec des marins ; celle-ci devait même constituer à la base le fil rouge de nos séances et même si ça n'a pas pu être le cas, nous avons essayé d'articuler nos savoirs disciplinaires autour du thème de la marine et de l'histoire du continent africain.

1. *Stratégies de travail adoptées en français*

Ainsi, en français, les séances, s'articulaient autour des deux activités suivantes – du moins au début de l'année :

- étude de *Deux graines de cacao*.

- puis envois de mails aux marins, pendant la dernière demi-heure.

Dans un premier temps, l'étude du roman a donné lieu à un travail en classe sur la première de couverture du roman et son chapitre d'ouverture, puis à une lecture individuelle du livre par les élèves, à la maison ; pour les accompagner dans cette démarche, un « tableau guide des chapitres » ainsi qu'une fiche de vocabulaire relative au domaine de la marine leur ont été distribués.(cf. annexes) Le tableau guide des chapitres obligeait les élèves à mettre par écrit la trame de l'histoire afin de l'avoir en tête au moment de la réalisation des exposés et de la rédaction du journal de bord de Julien, personnage principal. La fiche de vocabulaire, quant-à elle, recensait tous les termes relatifs au domaine de la marine, thème dominant dans ce roman ; cette fiche faisait le lien avec celle donnée par mon collègue concernant la marine d'aujourd'hui. Ceci a imposé aux élèves une recherche dans le dictionnaire, démarche qui pour eux ne va pas de soi en général, lorsqu'ils lisent un livre ou lorsqu'ils découvrent tout simplement un texte pour la première fois.

Suite à cette lecture guidée du roman, je leur ai proposé un travail d'écriture qui allait permettre à certains d'accéder à la compréhension de l'histoire dans sa globalité et à d'autres d'en consolider tout simplement le sens – les élèves allaient être amenés par la suite à réaliser des exposés à partir du roman, il fallait donc que l'histoire soit comprise de tous – Ce travail était également l'occasion pour eux de s'exercer en expression écrite. Ainsi, la consigne était la suivante : « *rédiger le journal de bord de Julien en s'aidant du tableau guide des chapitres qu'ils avaient rempli au fur et à mesure de leur lecture.* »

Dans un second temps, après ce travail de lecture, de compréhension et d'expression écrite, pour éviter de travailler de la même façon en IDD qu'en cours traditionnel de français, j'ai proposé un travail de recherche aux élèves : à eux de mener l'étude du livre en définissant les différents thèmes développés dans le roman ; suivant le parcours du personnage et les différents lieux parcourus, nous avons élaboré ensemble dix sujets d'exposé.

En voici la liste :

1. L'équipage à bord d'un bateau ainsi que son équipement au 19^{ème} siècle.
2. L'équipage sur un bateau de nos jours et leur équipement.
3. Les conditions de vie des marins au 19^{ème} siècle.
4. Les conditions de vie des marins aujourd'hui.
5. Un voilier au 19^{ème} siècle.
6. Un navire aujourd'hui, et notamment le La Fayette.
7. La traite des noirs et le commerce triangulaire au 19^{ème} siècle.
8. Les conditions de vie des esclaves au 19^{ème} siècle.
9. De la révolte des esclaves à Haïti à l'indépendance.
10. Haïti et le cacao.

Les six premiers exposés amenaient une comparaison entre la marine d'autrefois et la marine de nos jours, les quatre suivants correspondaient à une recherche d'ordre historique sur l'esclavage. On peut signaler, à ce sujet, que le roman constituait une source précieuse.

Ces exposés ont alors donné lieu à des travaux de groupe, privilégiant l'autonomie des élèves. Ceux-ci ont fait des recherches au CDI – toutes nos séances d'ailleurs se déroulaient en ce lieu – sur le thème qu'ils avaient choisi.

2. *Stratégies de travail adoptées en histoire géographique*

En histoire géographique, comme en français, le travail a été menée selon deux modalités parallèles, en classe et dans le cadre de l'IDD, en autonomie. Une demi-heure en fin de séance d'IDD était consacrée à la correspondance proprement dite avec les membres de l'équipage.

L'étude du continent africain a été menée en classe, sous forme de cours dialogués classiques notamment. Il s'agissait d'installer le vocabulaire nécessaire à la réflexion géographique et de construire des croquis de synthèse. Il est à préciser que parallèlement à l'élaboration d'un lexique de la marine à travers le temps, évoqué par ailleurs, les termes de géographie utilisés dans le cours furent systématiquement recherchés et expliqués. Ainsi, l'étude de la distribution très discontinue de la population africaine, des phénomènes d'explosion urbaine, l'identification des grands ensembles (tant du point de vue des données ethniques, religieuses, des activités, de la richesse et de la pauvreté) ont été menés par le groupe classe préalablement à un travail en autonomie et en petits groupes.

Les envois de la frégate La Fayette ont été intégrés dans le cours pour nourrir la réflexion sur les raisons historiques des écarts très forts de densité de population. L'évocation de l'île de Gorée dans un mail du La Fayette permit par exemple de faire le lien entre le faible peuplement de certaines régions africaines et le commerce triangulaire. Les envois des marins rendaient aussi compte des pratiques religieuses, des fêtes et des usages des pays visités, ce qui permit de confirmer la diversité du peuplement africain et ses problèmes politiques et ethniques.

De même, l'évocation de l'histoire coloniale française permit d'une part d'expliquer en partie l'importance du peuplement littoral, et amena d'autre part à interroger le tracé des frontières. Dès lors, le thème des tensions inter et intra étatiques pouvait être introduit et par la même les raisons du retard de développement de la majorité des Etats africains. De fait, les raisons des missions et escales africaines du La Fayette étaient expliquées.

Par ailleurs, l'étude des différents Etats africains, « visités » par la frégate, a permis une approche multi-scalaire de la géographie, des difficultés et des dynamiques de l'Afrique. Cette étude à plus grande échelle fut menée en groupe dans le cadre strict de l'IDD. Les élèves étaient répartis en binômes. Un temps, l'idée de groupes hétérogènes imposés fut envisagée, mais il parut préférable de laisser le libre choix aux élèves. Ce parti pris se justifiait tant l'ambiance de travail de la classe paraissait suffisamment installée et l'effet d'entraînement des meilleurs éléments sur les élèves plus en difficulté était réel, pour ce projet.

Dans un premier temps, les élèves ont établi la carte d'identité de l'Etat qu'ils étudiaient en indiquant le nom de la capitale, le nombre d'habitants, la superficie, la densité de population, les langues officielles et le climat de ce pays. L'ensemble de ces données était repris dans un paragraphe, dont le plan et les formules étaient définis en commun par les différents groupes. En effet, la mise en commun des informations collectées à partir des différents moyens de recherche et de documentation disponibles au CDI (BCDI, dictionnaires, encyclopédies, périodiques, Internet...) permit un travail préparatoire au paragraphe argumenté (épreuve du brevet des collèges) et surtout permit aux élèves de dégager des évolutions démographiques et politiques comparables pour les pays étudiés : Maroc, Sénégal, Côte d'Ivoire et Djibouti.

3. *L'orientation*

Il fut convenu lors de la première rencontre avec la commissaire Blanchard en 2004 puis lors des premiers échanges avec la commissaire Têtu en 2005, que l'orientation devait

être une des principales finalités de ce projet. Dans ce sens, nous avons travaillé sur les différents envois reçus au cours de l'année de manière à établir des fiches métier présentant aux élèves les différentes carrières possibles à bord d'un tel navire. Ce travail fut réalisé en IDD mais également préparé lors des séances de vie de classe, durant lesquelles les élèves s'attachèrent à définir des grilles d'analyse des envois des marins. Ceux-ci s'efforcèrent de transmettre des présentations très complètes et techniques de leur formation et de leur métier.

Aussi, les élèves eurent à s'appropriier ces envois, à en dégager les grands axes et à établir des fiches métier simplifiées. Les termes techniques devaient ainsi être recherchés et expliqués. Les indications fournies par les marins en notes de bas de page ne suffirent pas toujours. De fait, les élèves complétèrent leurs connaissances techniques notamment à l'occasion de la rencontre avec M. Léon Rochotte, secrétaire général du comité chargé du jumelage entre la frégate La Fayette et sa ville marraine. Cette rencontre eut lieu dans le cadre de la journée porte ouverte du collège le 08 avril 2006. L'emploi du temps des élèves fut aménagé, afin de leur permettre de présenter leurs exposés (sous forme de panneaux) sur les caractéristiques techniques et les missions de la frégate La Fayette et les différents métiers représentés à bord mais surtout d'interviewer M. Rochotte et deux parents d'élèves (anciens marins également) pour parfaire leurs connaissances.

Cette rencontre fut positive en ce sens où elle permit aux élèves de présenter leurs productions aux autres collégiens et aux parents et de réinvestir les données sur la marine étudiées en français et en histoire géographie. A cette occasion, de nouveaux points furent évoqués : la question des salaires, les perspectives de carrière, les difficultés à concilier vie de famille et obligation professionnelle, la gestion du stress... Les questions posées par les élèves montrèrent combien ces derniers étaient impliqués dans ce projet.

Cependant leur questionnement ne fut que trop rarement repris dans leurs écrits. A leur décharge, l'exercice de la prise de notes en 5^{ème} n'est pas encore complètement maîtrisé et la somme d'informations livrées par les intervenants étaient sans doute trop importante pour ce niveau de classe. De plus, les modifications apportées au projet et présentées plus loin ont réclamé beaucoup de temps ; ce qui n'a pas permis une reprise satisfaisante avec les élèves (dans le cadre de l'IDD ou de la vie de classe) des éléments évoqués.

4. Objectifs visés

Les travaux réalisés en histoire géographie et en français poursuivaient plusieurs objectifs :

Tout d'abord, des **objectifs disciplinaires** :

a) En français : les différents travaux menés visaient des objectifs inhérents à la matière puisque les trois grandes dominantes du français étaient mises en jeu : lecture / écriture / oral. En effet, les élèves ont été amenés à lire un roman de littérature jeunesse ; puis les différentes activités proposées autour de ce livre les ont conduits à écrire (rédiger un journal de bord ainsi que des exposés) et enfin le dernier exercice proposé que nous n'avons pas encore évoqué puisqu'il intervient dans la deuxième partie de l'année (mise en scène d'extraits de *Deux graines de cacao*) a permis aux élèves de s'exercer à l'oral.

b) En histoire géographie : le projet classe visait plusieurs objectifs disciplinaires. Il s'agissait notamment d'appréhender le continent africain selon une approche multi scalaire (échelles continentale, régionale et étatique). L'élaboration de croquis de synthèse fut également régulière, afin de rendre compte des différentes dynamiques évoquées par ailleurs. De plus, les élèves furent sensibilisés aux exigences du

paragraphe argumenté : l'ensemble des études de documents (cartes, textes scientifiques, extraits d'articles de presse et envois des marins) donnèrent lieu à la rédaction ordonnée de paragraphes élaborés par le groupe classe et repris dans le cours et l'animation du CDRom à venir.

Ensuite, des **objectifs pédagogiques** : il s'agissait d'habituer les élèves à fréquenter le CDI pour y faire une recherche documentaire et donc pour y utiliser dictionnaires et encyclopédies, pour y consulter BCDI, et bien entendu pour utiliser un moteur de recherche sur Internet.

Puis des **objectifs concernant l'orientation** : établir un lien direct entre les élèves et les marins permettait que ces premiers découvrent la marine et les métiers divers et variés qu'elle propose, qu'ils soient liés à des fonctions techniques, logistiques ou d'encadrement. Il s'agissait ainsi de donner une dimension supplémentaire au travail de sensibilisation à l'orientation menée lors des séances de vie de classe.

Enfin, des **objectifs éducatifs** : il s'agissait d'habituer les élèves à être autonomes, à travailler en groupe, à dialoguer, à échanger des idées de manière à accepter l'autre. De plus, pour obtenir des informations sur la marine d'aujourd'hui, les élèves étaient amenés à dialoguer avec des adultes et alimenter une conversation, exercice difficile et formateur pour des adolescents. Malheureusement, cet objectif n'a pu être pleinement atteint car les marins, n'ayant pas accès à Internet comme ils le désiraient, n'ont pu que très peu souvent répondre aux élèves individuellement, ce qui a parfois frustré ces derniers même s'ils comprenaient la situation.

Par ailleurs, la participation à ce projet de quatre élèves méritants de 4^{ème} SEGPA visait à modifier le regard des élèves de filière générale du collège sur leurs camarades. Cependant, leur intégration ne se fit pas aisément. En effet, ces derniers étaient conviés en IDD au même titre que les autres élèves – sur leur créneau d'E.P.S. – et ils prenaient place dans un groupe de travail et de correspondance. Malheureusement, leur présence en cours ne fut pas régulière. De fait, malgré la disponibilité des élèves de cinquième, la participation des élèves de SEGPA aux différents travaux fut difficilement réalisable. D'autre part, les exigences pédagogiques étaient parfois trop importantes pour eux. Ainsi, lire le roman *Deux graines de cacao* ou collecter des informations en groupes autonomes sur des Etats africains apparurent vite comme des exercices trop lourds.

Enfin, selon M^{elle} François, professeur des écoles intervenant en 4^{ème} SEGPA, ces quatre élèves furent vite démotivés devant les difficultés et c'est finalement lors du voyage à Toulon que des liens se nouèrent réellement avec leurs camarades de cinquième.

C. Révision du projet : modification des activités proposées aux élèves.

Le projet, nous l'avons dit, reposait au départ sur un échange via Internet entre marins et élèves. Ces derniers, répartis par groupe de deux, devaient correspondre tout au long de l'année avec un marin qui leur était attribué, et nous espérions que ces conversations alimentent le cours et que le cours alimente les conversations.

Cependant, au cours de l'année, nous avons été contraints de modifier les stratégies de travail que nous avions fixées car les marins ne pouvaient répondre que rarement à nos élèves. Précisons également qu'un groupe n'a pas eu de correspondant. D'autre part, il faut

tout de même l'admettre, les activités prévues à l'origine avaient tendance à s'essouffler et elles n'auraient peut-être pas pu tenir le cadre de l'année.

Pour pallier ce problème, M. Mohraz et moi avons dû réviser le projet et ses enjeux de manière à relancer les élèves dans leurs activités. Il fallait les mettre dans une situation d'apprentissage différente et solliciter des capacités encore non exploitées.

Nous leur avons alors proposé de réaliser des petites scénettes de théâtre à partir du roman *Deux graines de cacao*. Cela permettait d'une part de prolonger l'étude de ce roman, et d'autre part de sensibiliser l'élève au jeu théâtral et à sa mise en scène.

Sous l'impulsion de M. Scheune, professeur de mathématiques, le projet théâtral s'est transformé en un projet de réalisation d'un film. Nous avons accepté cette nouvelle idée avec enthousiasme et les élèves également. Dès lors, M. Scheune est devenu un membre actif du projet.

D. Nouveau tournant et nouveaux partenaires du projet

Les séances d'IDD se sont dès lors déroulées différemment. Parallèlement à leurs travaux de recherche qui se poursuivaient, les élèves ont été initiés aux procédés de réalisation d'un film par M. Scheune : après avoir fait découvrir aux élèves les trois étapes que sont le scénario, le tournage et le montage, il a mis en place le vocabulaire spécifique à une réalisation filmique en analysant différents extraits de *Il était une fois dans l'Ouest* (cf. annexes). Une fois le vocabulaire assimilé, le travail pouvait commencer.

Par groupes, les élèves ont tout d'abord élaboré le scénario en remplissant des planches qui associaient dialogue, plans et décors. (cf. annexes)

Puis durant le tournage, les élèves, qu'ils soient acteurs, caméramans, ingénieurs du son, éclairagistes, metteurs en scène, décorateurs, scriptes ou journalistes se sont appliqués à leur tâche avec un professionnalisme que l'on n'aurait pas imaginé.

Enfin, le montage s'est fait avec un effectif plus réduit : accompagnés par M. Scheune, les ingénieurs du son ont utilisé l'outil informatique et ont découvert le logiciel permettant de couper les différentes prises de vue et de gérer les données audio-visuelles.

Précisons tout de même que nous avons dû terminer la séquence filmée dans la précipitation car la fin de l'année approchant, il fallait absolument clore ce qui avait été commencé, même au prix de certains changements : c'est ainsi que nous avons été contraints de réduire les dialogues initialement prévus. Ceux-ci devaient d'une part rendre compte de quelques épisodes de *Deux graines de cacao* et d'autre part contenir quelques « passages délire » inventés de toutes pièces par les élèves, et dont le but était surtout de susciter le rire (cf. annexes). Cependant, au fur et à mesure du tournage, nous nous sommes rendus compte qu'il nous serait impossible de tout réaliser ; nous avons donc dû supprimer ces « passages délire » auxquels les élèves tenaient tant pour pouvoir être à jour et entamer le montage. Cependant cette phase a également dû être écourtée et les ingénieurs du son ont dû donner le relais à M. Scheune, aidé de M. Gambotto, professeur de technologie. Ces derniers ont alors terminé le montage seuls.

Ces petits soucis d'organisation n'ont heureusement pas gâché l'enthousiasme de tous et les élèves ont bien compris qu'il était nécessaire de faire un choix si nous voulions mener à bien ce projet.

En tous cas, cette activité s'est révélée fédératrice et motivante pour les élèves. En effet, chacun d'eux avait un rôle à jouer et tous se sont acquittés de leur tâche avec enthousiasme et rigueur. C'est avec un certain plaisir d'ailleurs que nous avons pu constater au fur et à mesure des semaines que les élèves assumaient de plus en plus leur

responsabilité, que ce soit pendant l'écriture du scénario, pendant le tournage ou le montage, et que parfois nous pouvions les laisser travailler seuls sans avoir à intervenir.

En fin d'année, une fois le montage terminé, nous avons réuni en salle vidéo la classe de 5^{ème} 3 ainsi que quelques uns de leurs camarades afin qu'ils visionnent « leur film » ; ils étaient ravis et fiers du résultat.

III.Aboutissement du projet

A. Voyage à Toulon

1. *Actions menées au cours de l'année en vue de la réalisation du voyage*

Dès lors que cet échange devait être consacré par une sortie pédagogique à Toulon, la question du financement de ce voyage se posait. Aussi fallait-il prendre en compte les situations sociales très diverses des élèves engagés dans ce projet. Il parut d'emblée nécessaire de permettre la participation de tous, en réduisant la part à supporter par les familles. Or, le pari n'était pas gagné d'avance puisqu'une première estimation fixait à 160 € la participation financière de chaque famille.

Plusieurs actions furent menées tout au long de l'année pour faire face à ce problème et **la municipalité** fut sollicitée avec bonheur. En effet, cette dernière par l'entremise du comité de parrainage octroyait une subvention de **2000 €**, ce qui dépassait nos espérances et permettait de boucler notre budget, au regard des sommes rapportées par ailleurs par les différentes actions menées.

L'ensemble des actions mises en place pour financer cette sortie chercha en premier lieu à impliquer les élèves du projet et en second lieu les familles et les membres de la communauté éducative.

De fait, les décorations de Noël vendues au cours du mois de décembre au sein du collège (auprès des agents et des enseignants) furent réalisées par les élèves et surtout Mme Clément, secrétaire du collège et trésorière du FSE, qui décida de s'impliquer sans compter dans ces actions de financement. Ces "**objets confectionnés**" réalisés à partir de rondins de bois, de légumes récoltés en forêt, de bougies et d'éléments récupérés ici et là étaient vendus 10 € et rapportèrent **150 €**.

Mais l'essentiel des fonds fut récolté avec l'organisation d'un **repas dansant** en février 2006. Aussi convient-il de souligner que les enseignants n'ont pas été à l'origine de cette action portée par Mme Clément, très impliquée dans la vie associative locale et ayant déjà organisé avec succès de telles manifestations. Son expérience et son investissement furent précieux. De nombreuses rencontres et réunions eurent lieu pour fixer le FSE comme organisateur et définir le lieu de la manifestation, le prix des tickets, le menu, retenir un orchestre, engager les démarches auprès de la SACEM (pour acquitter un droit de diffusion d'œuvres musicales), auprès de la mairie (pour obtenir le droit de tenir un débit temporaire de boissons) et auprès de la MAIF (pour assurer cet événement). Les billets furent mis en vente au prix unitaire de 20 €, ce qui devait permettre de dégager une petite marge bénéficiaire que la vente de boissons devait comp

Si le volet financier de l'opération était primordial, les motifs de satisfaction concernant l'implication des élèves ne manquèrent pas autour de cet événement. Ces derniers, outre la vente des billets, furent chargés de la décoration de la salle des fêtes encadrés par M. Mougeot, leur professeur d'arts plastiques, du service en salle et du nettoyage par la suite.

Cette soirée apparut pleinement comme étant la leur. Cette donnée explique sans doute l'implication très forte des familles et surtout l'ambiance très chaleureuse. (Une action sans doute à pérenniser.)

2. Sortie pédagogique

Ce projet était donc consacré par une sortie pédagogique à Toulon, organisée par le Commandant Rolland et la commissaire de la frégate. Cette sortie s'est déroulée les 9 et 10 juin suivant le programme ci-dessous :

Jeudi 08/06/2006 :

- rendez-vous sur le parking du collège à 19h45, départ du bus à 20h00.

Vendredi 09/06/2006 :

- arrivée à Toulon prévue au matin.
- installation au foyer du marin et petit déjeuner.
- 10h00-12h00 : visite guidée du musée nationale de la marine.
- 12h00-14h00 : déjeuner à bord de la frégate La Fayette.
- 14h00-16h00 : découverte des métiers de la marine in situ dans le cadre d'ateliers encadrés par les membres de l'équipage.

a) atelier n°1 : les métiers de la sécurité et de la protection

Electromécanicien de sécurité

Fusilier marin

b) atelier n°2 : les métiers de la mécanique

Mécanicien d'armes

Mécanicien naval

c) atelier n°3 : les métiers des opérations

Détecteur

Electronicien d'armes

d) atelier n°4 : les métiers des techniques maritimes

Timonier

Manœuvrier

- retour au foyer du marin, dîner et soirée.
- retour à bord des 5 élèves hébergés sur la frégate La Fayette

Samedi 10/06/2006 :

- petit déjeuner.
- 9h00 : rendez-vous à bord de la frégate La Fayette pour une présentation par le commandant Rolland du porte-avions Charles de Gaulle.
- 9h30-12h00 : visite guidée du porte-avions Charles de Gaulle.
- 12h00 : déjeuner à bord de la frégate La Fayette.
- 14h00-17h00 : activités balnéaires surveillées.
- retour au foyer du marin ; dîner à 19h00.
- départ 20h00.

(A noter : le programme initialement défini prévoyait la participation des élèves à une sortie en mer, qui n'a pas pu avoir lieu pour des raisons techniques. En effet, quelques jours avant notre venue, il a été remarqué lors de manœuvres que l'une des lignes de propulsion de la frégate était défectueuse. Le navire devait donc être immobilisé le temps des réparations)

Dimanche 11/06/2006 :

- arrivée à Saint-Dié entre 8h30 et 9h00.

Cette sortie pédagogique a été très instructive pour les élèves et la rencontre avec leurs correspondants fut l'aboutissement d'un échange épistolaire, même modeste. Les élèves ont pu réinvestir le vocabulaire de la marine rencontré tout au long de l'année dans leurs travaux théoriques et dans les envois de la frégate La Fayette. Ils se sont aussi rendus compte in situ des conditions de vie et de travail des marins ainsi que de la spécificité des différents métiers présentés. Cela permet donc de confronter l'échange épistolaire à la réalité du métier et de parfaire le travail mené sur l'orientation.

La visite guidée du Musée de la Marine a fait écho au travail réalisé sous forme d'exposés sur la marine au 19^{ème} siècle.

L'accueil qui a été réservé à l'ensemble des participants a été très chaleureux. Les membres de l'équipage ont su s'adapter à un public scolaire, très curieux et très impressionné. Les présents échangés ont été très appréciés par les deux parties : les élèves reçurent notamment des bandeaux et des marque-pages « frégate La Fayette » alors que de notre côté, nous avons remis aux différents carrés de marins des colis composés de produits lorrains comme des confiseries aux myrtilles, des pâtes de fruits à la mirabelle, des bergamotes...

Ci-après quelques photos rendant compte de cette sortie pédagogique :



Les élèves de 5^o3 et de 4^{ème} SEGPA sur le pont d'envol de la frégate la Fayette en compagnie du Commandant Rolland et de la commissaire Têtu.



Embarquement des jeunes Déodatien et de leurs accompagnateurs à bord de la frégate.



Les élèves ont suivi avec attention les exposés du commandant Rolland sur la frégate La Fayette et le porte-avions Charles de Gaulle.



Les élèves ont découvert les différents métiers et matériels de la marine nationale.



Une maquette présentée au musée national de la marine et une vue d'ensemble du porte-avions Charles de Gaulle, que le commandant Rolland a fait visiter aux élèves.

B. Réalisation d'un CDRom

Le voyage à Toulon constituait, aux yeux des élèves, l'aboutissement du travail de l'année - cette sortie allait enfin leur permettre de confronter leurs savoirs théoriques à la réalité d'un métier - mais la réalisation d'un CDRom grâce au partenariat avec l'IUT de Saint-Dié vint également mettre un point final à ce travail ou plutôt un point d'orgue puisque les élèves pourront conserver une trace du projet réalisé durant l'année. (Ajoutons cependant qu'à ce jour, nous n'avons pu délivrer le CDRom aux élèves comme nous l'avions prévu initialement, pour des raisons qui seront expliquées par la suite.)

Ainsi, entre avril et juin, deux étudiants de l'IUT sont venus accomplir leur stage au collège et l'une de leurs missions était de réaliser un CDRom au service de notre projet. A nous bien sûr de décider ce que contiendrait ce support et de voir ce qu'on voudrait en faire par la suite.

C'est ainsi qu'au fil de nos rencontres, et après discussion avec les élèves, nous sommes parvenus à l'idée suivante : faire apparaître sur le CDRom un planisphère interactif qui pourrait mettre en parallèle le parcours de la frégate la Fayette en Afrique et le parcours du personnage principal de *Deux graines de cacao* qui se rend en Afrique puis en Haïti. Ainsi, au gré des deux parcours, différents liens permettent d'accéder au journal de bord de Julien, aux exposés réalisés en histoire géographie ou en français, aux cartes d'identité des différents pays d'Afrique étudiés ou encore aux mails des marins. Intervient également le vocabulaire appris durant l'année : dès qu'un mot relatif au domaine de la marine ou un terme géographique apparaissent, un renvoi peut se faire pour obtenir les définitions trouvées par les élèves. A cela s'ajoute bien sûr une galerie d'images et de vidéos rendant compte de la soirée dansante organisée pour financer le voyage, de la sortie pédagogique à Toulon et de la séquence filmée.

Les élèves bien sûr ont été concernés par la réalisation de ce CDRom. Et c'est d'ailleurs avec eux que l'on a défini l'idée d'un planisphère interactif, moyen qui nous apparaissait pertinent pour rendre compte des itinéraires du La Fayette et du

Prince Sauvage dans *Deux graines de cacao*. A quelques reprises d'ailleurs, de manière à impliquer davantage les élèves, l'étudiant référent pour la réalisation du CDROM est venu en classe leur présenter une ébauche du travail réalisé. D'autre part, à la fin de l'année, les élèves ainsi que leurs parents ont été conviés à une présentation du CDROM même si le travail n'était pas encore abouti.

Par ailleurs, les élèves ont été amenés à taper leurs exposés ainsi que le journal de bord de manière à faciliter le travail des étudiants qui n'ont pas eu alors à scanner tous ces travaux. Cela a également pu favoriser l'implication des élèves dans cette action.

IV. Bilan de l'action : Objectifs atteints, difficultés rencontrées et perspectives pour l'avenir

A. Objectifs atteints

Cette classe de 5^{ème}3 comptait 21 élèves. Le niveau de la classe était, dans l'ensemble correct mais masquait mal des disparités importantes (on y retrouvait non seulement des élèves ayant redoublé leur 6^{ème} mais aussi un élève affecté dans l'établissement au début du 2^{ème} trimestre, après quasiment 18 mois de déscolarisation). Le dialogue s'établissait facilement entre les professeurs et la majorité des élèves même si certains, d'un naturel plus timide, restaient plus en retrait.

En tous cas, tous les élèves s'investirent au maximum dans le projet, dans la mesure de leurs possibilités. La dynamique de travail fut très positive et soutenue par les différents supports de réflexion et situations d'apprentissage proposés. Le travail de groupe et en autonomie fut correctement mené et permit à chacun de trouver son rythme. Cette situation permit également aux enseignants de mieux cibler les difficultés des uns et des autres et donc de relancer les efforts des élèves.

Par ailleurs, l'implication de nombreux enseignants et membres de la communauté éducative, qui avaient ou non en charge la classe, permit aux élèves d'appréhender la relation aux adultes de manière différente. Ils sentirent en effet aisément la confiance qui leur était accordée, par delà leurs difficultés scolaires notamment. Cela profita surtout aux élèves en difficulté. Ils considérèrent le projet comme dégagé de toute contingence de notes, ce qui leur permit de prendre confiance et de prendre part activement à l'échange avec les marins, au travail de groupe et à la réalisation des séquences filmées.

D'une manière générale, le projet permit de maintenir éveillé l'intérêt des élèves tout au long de l'année en histoire géographie et en français. Il est à regretter que leur mobilisation ne soit pas généralisée à toutes les disciplines et que leurs efforts se soient amoindris en mathématiques ou en SVT par exemple. Cette classe n'en est pas moins restée agréable par delà un relâchement au cours du deuxième trimestre et confirmé d'ailleurs au 3^{ème} trimestre (il ressort des derniers conseils de classe que cette classe a fourni moins de travail à la maison).

Enfin, le projet La Fayette a directement profité à la classe, en ce sens où aucune tension ne perturba l'année scolaire. Les élèves se sentirent d'emblée engagés dans un projet dont la réussite tant d'un point de vue scolaire qu'extrascolaire (réussites du repas dansant, de la sortie pédagogique ou réalisation du « film »...) dépendait de leur motivation et de leur entente. Des solidarités évidentes se firent jour. Les ambiances de classe et de travail furent apaisées. L'émulation en classe fut saine et permit aux élèves même effacés de prendre confiance et de participer à l'animation du projet et des cours. Ces conditions favorables paraissent expliquer le fait que les élèves de 5^{ème}3 furent les moins absentéistes

du collège. Ces conditions de travail et de vie de la classe facilitèrent aussi grandement l'intégration de l'élève affecté en 5^{ème}3 à partir de janvier. Il fut pris dans la dynamique d'ensemble et ne posa aucun problème de discipline ou de travail. Certes, compte tenu de sa longue déscolarisation, ses résultats ne furent pas toujours bons, mais il se montra le plus souvent enthousiaste en classe et s'attacha à toujours rendre ses devoirs. Dans le cadre du projet filmique, il s'avéra un élément moteur par exemple.

Ce projet permit ainsi de tirer des satisfactions en termes de savoirs, de savoirs faire et de savoirs être pour la classe.

B. Difficultés rencontrées

Les difficultés résidaient essentiellement dans la coordination et la gestion des différents acteurs de ce projet.

A commencer par nous-mêmes ; en effet, il n'a pas toujours été évident de travailler ensemble au collège puisque nos emplois du temps respectifs ne coïncidaient pas forcément. Ainsi, très souvent, nous avons dû nous rencontrer en dehors de l'établissement.

Mais je pense surtout ici aux partenaires extérieurs avec lesquels nous avons à communiquer :

Le principal interlocuteur de M. Mohraz, qui gérait la communication entre le collège et la frégate, était la commissaire Têtu mais celle-ci n'était pas facilement joignable car elle était souvent en mission. Ceci n'a pas facilité l'organisation du voyage.

Quant à la réalisation du CDRom, nous avons très souvent rencontré les étudiants lorsqu'ils étaient en stage de manière à définir avec eux l'organisation des contenus ou encore l'habillage du CDRom. Sur ce point d'ailleurs, nous pouvons évoquer le principal problème auquel nous nous sommes heurtés récemment et que nous n'avons pas encore résolu à l'heure actuelle : le CDRom n'est pas terminé ; il est vrai qu'à la mi-juin nous n'étions pas tout à fait à jour et que certains élèves terminaient de taper leurs travaux (exercice qui au départ n'était pas forcément prévu d'ailleurs). L'étudiant référent pour la réalisation du CDRom nous a alors proposé de revenir fin juin - après la fin de son stage - de manière à récupérer les derniers exposés tapés, les dernières cartes postales scannées ou encore pour que l'on puisse corriger les quelques fautes restantes. Ainsi, les élèves auraient peut-être pu avoir le produit fini pour les vacances, comme nous l'avions prévu initialement. Cependant, l'étudiant n'a pas honoré sa promesse et nous n'avons pas eu de nouvelles de sa part par la suite. Nous pensons bien sûr régler ce problème à la rentrée.

N'oublions pas, bien sûr, un autre acteur essentiel dans ce projet : les élèves. Ils n'ont certes pas posé de problèmes comportementaux, bien au contraire. Plusieurs parmi eux d'ailleurs, dont on pensait au départ qu'ils baisseraient les bras rapidement et poseraient éventuellement problème, ont au contraire « raccroché les wagons » grâce à ce projet. Cependant, pour obtenir de leur part un enthousiasme sur toute une année, nous avons dû renouveler les activités en leur proposant notamment le projet de film qui les a tout de suite séduits. Cependant, pour être tout à fait honnêtes, cela a accru notre charge de travail et la leur, d'autant que les autres travaux étaient encore en cours. Ainsi, pendant les deux derniers mois de l'année scolaire, nombreuses furent les heures supplémentaires ajoutées à l'emploi du temps des élèves ainsi qu'à celui des professeurs. Et nombreuses furent les heures où M. Mohraz, M. Scheune et moi-même participions tous les trois pour travailler de façon plus efficace. Je pense par exemple aux heures pendant lesquelles un des professeurs encadrait « les ingénieurs techniques » et leur apprenait comment manier la caméra ou comment utiliser les projecteurs. Pendant ce temps, un autre professeur aidait

par exemple les accessoiristes à prévoir et organiser le décor. Un autre professeur encore aidait les élèves à rédiger les dialogues. Enfin, d'autres groupes fonctionnaient en autonomie. Cependant, malgré le travail supplémentaire que ce projet filmique a entraîné, aucun de nous n'a regretté de l'avoir lancé tant les élèves se sont investis et se sont montrés enthousiastes.

Ainsi, si le projet « La Fayette » était à refaire, il s'agirait, selon nous, de conserver en substance les différentes activités proposées durant l'année, mais de les agencer différemment. Il faudrait en effet conserver les différents exposés menés en histoire géographie et en français car ils étaient nécessaires à la découverte du monde de la marine et à la compréhension du livre, compréhension indispensable si l'on veut entamer le projet filmique ; mais il aurait fallu les achever plus tôt de manière à ne pas être obligé de mener différentes activités de front. Ensuite, bien sûr, il serait intéressant de commencer le projet filmique plus tôt, en janvier-février par exemple, ce qui permettrait d'une part, de redonner de l'élan au projet qui, à cette période, pourrait s'essouffler et d'autre part, de terminer la séquence filmée en temps voulu.

En tous cas, sans ce projet supplémentaire, les élèves se seraient essouffés à deux périodes : au mois de mars au retour des vacances car ils avaient bien avancé dans les travaux à réaliser même ceux-ci n'étaient pas tout à fait terminés ni tapés mais aussi au mois de juin, après le voyage à Toulon, où ils auraient pu se démobiliser après cette sortie tant attendue.

V. Conclusion

Ce projet, certes prenant, mais surtout très enrichissant, s'est avéré positif à bien des égards.

Il a tout d'abord permis aux élèves de faire connaissance avec un milieu socio professionnel qu'ils ne connaissaient pas et a peut-être soulevé d'ailleurs quelques vocations : deux élèves de la classe, marqués par les activités menées durant l'année, semblent être déterminés à creuser cette orientation professionnelle. A cet égard, l'immersion dans le milieu de la marine, rendue possible grâce au voyage à Toulon, fut très appréciable et a porté ses fruits.

Ce projet leur a également permis d'appréhender l'histoire géographie et le français d'une manière différente et a peut-être réconcilié certains avec ces deux matières. En effet, ce projet s'est révélé être un bon support pour modifier nos pratiques pédagogiques : exploiter le parcours des marins afin d'élaborer un travail tant en géographie qu'en histoire a été intéressant, de même qu'en français, accéder au sens d'un livre en passant par la rédaction commune d'un journal de bord ou par la mise en scène d'un de ses extraits a été motivant.

Enfin, cette année a permis à tous de tisser des liens qui, au fur et à mesure de l'année, se sont renforcés, la classe étant engagée dans un travail commun. Cette entente a pu favoriser une ambiance de travail sereine et agréable, facilitant à M. Morhaz et moi-même notre travail au quotidien. Ce fut donc une expérience intéressante tant pour les élèves que pour nous-mêmes.